foi, mais avec le but, tantôt franchement avoué, tantôt dissimulé, de démasquer ce qu'ils disaient être une machination cléricale. Ceux-ci surtout étaient les vrais bourreaux de Bernadette. Sa droiture d'âme avait horreur de leurs détours, et son rude bon sens ne pouvait s'habituer à ce que ces grands messieurs appelaient les "mille côtés" de la question.

L'un d'entre eux se présenta un jour. C'était un italien, un noble de son pays, et, qui plus est, un savant. Il s'appelait Rafaello. Lui, au moins, avait eu la franchise de ne s'en pas cacher, il était venu à Lourdes avec la conviction de pouvoir trouver le point faible dans les récits de Bernadette et d'être à même, par le fait, de détruire les fables de la Grotte.

Il s'en fallait que la maison des Soubirous fût un hôtel. L'étranger prit aussitôt le prétexte du dénuement qu'il avait sous les yeux, pour faire des avances d'argent. C'était, selon lui, le plus sûr moyen de capter la confiance et d'arriver à des aveux. Mais pas plus que celui si souvent offert précédemment et par des personnes d'une piété connue, cet argent ne fut accepté. Vexé de voir son artifice déjoué, notre étranger prit un autre parti, celui des questions, insignifiantes, banales. Mais bientôt d'insignifiantes et de banales qu'elles avaient été jusque là, les questions se précisèrent, devinrent serrées, brutales, sans répit : un véritable interrogatoire de cour d'assises.

Ainsi donc, vous avez vu la Sainte Vierge ?

J'ai vu une belle dame; elle m'est apparue dix-huit fois.

Dans quelles conditions cette dame se présentait-elle à vous ?

—D'ordinaire un nuage d'or la précédait dans l'ouverture du rocher. Puis ce nuage se dissipait, et la dame apparaissait. Elle était jeune et belle, belle surtout, comme je n'en ai jamais vu. Elle me regardait, me souriait, me faisait signe d'avancer sans aucune crainte. Et en effet, je n'avais plus peur, mais il me semblait que je ne savais plus où j'étais.

-Oui, mais cette apparition n'avait-elle rien de vague, de brouillé, de vaporeux ?

—Non, la dame avait l'air d'une jeune fille de 16 à 17 ans. Elle portait une robe blanche, serrée à la ceinture par un ruban bleu, qui glissait le long de la robe jusqu'aux pieds. Sur sa tête, un voile blanc laissait à peine apercevoir les cheveux; et il retombait en arrière, enveloppant les épaules, et descendait au-dessous de la taille. Les pieds nus que couvraient en grande partie les derniers plis de la robe portaient, chacun à leur extrémité, une rose couleur d'or. Elle tenait sur le bras droit un chapelet aux grains blancs et dont la chaîne d'or brillait comme la rose de ses pieds.

-Et ne vous a-t-elle rien dit, cette dame ?

—Quand je lui ai présenté une plume et du papier pour écrire ses volontés : "Non, m'a-t-elle aussitôt répondu, ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire que je l'écrive. Puis après m'avoir fait